



Suite à la visite pastorale du doyenné de Saint-Quentin-en-Yvelines

Lettre de l'évêque aux paroissiens

« La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire.¹ »

Chers Frères et Sœurs, chers Amis,

Du 6 au 12 février 2023, j'ai eu la joie de découvrir votre doyenné et les six paroisses qui le composent. Visiter tout un doyenné fut une première expérience, comme nouvel évêque de Versailles, dans ma découverte du diocèse. Souvent la visite pastorale concerne une ou deux paroisses, avec une approche plus locale des réalités pastorales et humaines. Ici les perspectives furent différentes avec des choix précis faits par l'équipe de préparation, choix de la découverte de la vie en doyenné tout en prenant en compte la spécificité des paroisses. Ainsi plusieurs rencontres regroupaient les acteurs – tant pastoraux que civils – des diverses communes. Certains regrettent que je n'aie pas pu passer plus de temps en tel ou tel lieu, et d'autres apprécient le fait de donner à l'évêque – et aux paroisses ! – un large aperçu de la collaboration entre les prêtres, entre les différents responsables pastoraux, entre les communes... La finalité d'une visite pastorale n'est pas de « tout » voir mais d'essayer, avec les uns et les autres, de montrer quelques aspects importants du territoire du doyenné, de repérer les dynamiques mises en œuvre au service de l'évangélisation, ainsi que les difficultés

1. Pape François, *La joie de l'Évangile*, 2013, § 28.

rencontrées dans le quotidien de la vie paroissiale, les défis missionnaires à relever aujourd'hui et demain, les collaborations à renforcer...

J'en profite pour exprimer ma reconnaissance à ceux et celles qui ont préparé cette visite pastorale dans ses divers aspects, et pour vous remercier tous de votre accueil chaleureux et bienveillant, ainsi que votre prière, tout au long de ces sept jours.

Chances et défis de la grande diversité du doyenné

Au premier regard, **le doyenné de Saint-Quentin-en-Yvelines se caractérise par la diversité des paroisses** : la taille des communes (du village à la ville nouvelle) ; des milieux sociaux très contrastés (niveaux économiques avec de grands écarts, implantation récente ou ancienne des habitants, présence de chrétiens venus d'autres cultures, place de l'Islam, etc.) ; des églises séculaires ou récentes ; la présence ou non d'activités économiques locales ; etc. Ainsi, intégrées à l'histoire propre à chaque commune, les paroisses vivent à des rythmes différents, mettent en œuvre des activités pastorales spécifiques, cherchent à répondre aux attentes variées des communautés locales, et définissent ou non des priorités missionnaires. D'une certaine manière, le doyenné et ses communautés sont à l'image des Yvelines où se côtoient – harmonieusement ou non – le rural et l'urbain, les cultures et les religions, la précarité et l'abondance, les paroisses aux accents multiculturels et celles plus traditionnelles, les diverses initiatives sociales et solidaires, les dynamismes d'une ville nouvelle et celui des villages, etc.

Le regroupement en doyenné des six paroisses, issues elles-mêmes du regroupement de plusieurs communes au cours des dernières décennies, constitue, aux dires de paroissiens rencontrés au cours de la visite, **une richesse** qui permet aux communautés d'ouvrir les yeux sur d'autres réalités ecclésiales et de vivre déjà localement la dimension diocésaine qui est communion de paroisses. Cependant **il ne s'agit pas d'idéaliser cette diversité qui peut être source de tensions et de difficultés**, avec la tentation que chaque paroisse se considère comme si particulière qu'elle ne puisse collaborer avec d'autres, ou bien encore, que les plus grandes paroisses aient du mal à travailler avec les plus petites dans leur fonctionnement et dans leurs orientations pastorales. **La vie en doyenné est en construction, sans cesse à renouveler, à consolider aussi, mais elle constitue une belle réalité** qu'il est sûrement possible de développer aujourd'hui et demain.

Une des chances du doyenné de Saint-Quentin est la bonne entente entre les six curés, et plus largement entre les ministres ordonnés,

prêtres et diacres. Bien sûr, chacun a son caractère, sa sensibilité et son histoire, mais il se dégage une volonté commune – sous l’impulsion du doyen, le P. Maximilien de la Martinière – de porter ensemble la Mission sur le doyenné en se soutenant et en partageant régulièrement ce qu’ils vivent dans leur ministère. Au cours de cette semaine, j’ai eu ainsi la chance d’avoir des temps de rencontres avec eux et chacun, à sa manière, en respectant la spécificité de leur communauté, porte le souci d’une écoute réciproque et d’une entraide mutuelle. Bon nombre de paroissiens m’ont fait part de cette réalité en soulignant combien ils apprécient que les prêtres s’entendent entre eux dans la même paroisse, mais aussi en doyenné. Il est difficile de prêcher la communion entre baptisés si on n’essaie pas de la pratiquer par soi-même !

Ecouter et comprendre les réalités du terrain des paroisses

Chaque visite pastorale est, pour l’évêque, une source d’étonnement, de joie - et parfois d’inquiétude ! - devant tout ce qu’il découvre au cours des rencontres avec les personnes et des visites en des lieux parfois inattendus. C’est important car les chrétiens ne vivent pas sur « une planète à part » mais en un lieu, comme les paroisses qui sont « *l’Eglise en un lieu... l’Eglise de Dieu au milieu des maisons des hommes...* » (Paul VI). Pour comprendre la vie des communautés paroissiales, il est bon de découvrir alors quels sont leurs « terreaux ». Ainsi la visite m’a permis d’aller à la rencontre des **réalités humaines et pastorales « en tous genres »** sur le territoire du doyenné.

La paroisse de Port-Royal – avec ses quatre villages – possède un passé historique célèbre avec l’abbaye de Port-Royal, elle-même fondée sur une abbaye plus que millénaire. Il est intéressant de commencer ainsi la visite pastorale par ce haut-lieu marqué – avec bonheur et avec malheur – par la recherche forte d’une vie chrétienne exigeante, offerte en particulier aux laïcs. En ce haut-lieu, il n’est pas non plus sans intérêt pour aujourd’hui d’évoquer Pascal, grand philosophe chrétien, et avant tout ce grand croyant qui chercha à développer l’intelligence de la foi, sans succomber ni à l’absolu de la raison, ni aux charmes d’une piété sentimentale. Les temps actuels ne sont pas loin de ces problématiques qui animaient les chrétiens du XVII^e siècle vers un renouveau spirituel et missionnaire. Ainsi, sur un doyenné où se construit une église dans une ville nouvelle, **l’histoire des lieux inscrit la vie chrétienne dans une riche tradition.**

Du patrimoine religieux, la transition « culturelle » fut forte le même jour avec la représentation théâtrale « Monsieur le Curé fait sa crise ». Cette pièce, appréciée par beaucoup, se révèle très proche de bien des réalités ordinaires de la vie paroissiale, en particulier dans les relations entre prêtres et fidèles et entre les fidèles eux-mêmes. Sous le mode de l'humour, ce spectacle a permis d'un côté aux membres des Equipes d'Animation Paroissiale (E.A.P.) et des Conseils Pastoraux, et de l'autre aux prêtres, de se retrouver et d'échanger avec sincérité sur leurs relations, afin de pouvoir s'en parler sans heurt, ni susceptibilité. **Il est bon dans la vie paroissiale de relire ainsi les relations qui nous unissent et de pouvoir, avec délicatesse et en vérité, oser se dire ce qui va ou ne va pas.** Souhaitons que cette démarche se poursuive sans attendre la prochaine pièce de théâtre ! C'est aussi une manière toute simple de **vivre la synodalité** car pour marcher ensemble, il faut être capable de se dire si l'un ou l'autre marche trop vite ou à côté du chemin commun.

Le terrain des paroisses, c'est aussi découvrir les communes avec leurs élus. Ainsi, fut très intéressante la rencontre d'une douzaine de maires, dans les locaux de la communauté de communes, en présence des curés. Aux dires mêmes des maires, ce type d'échanges, un peu inhabituel avec l'évêque, les surprend et les enchante car c'est l'occasion de parler de sujets autres que ceux techniques et administratifs habituels. De fait, c'est pour bon nombre d'entre eux, l'occasion d'exprimer les motivations personnelles de leur engagement, leurs convictions et ce qui leur tient à cœur dans la vie de leur commune comme, par exemple, les projets qu'ils aimeraient réaliser. Il est alors opportun de rappeler que **l'Eglise, dès ses débuts, est attentive aux dirigeants politiques.** Saint Paul, lui-même, demande de prier pour eux (1 Tm 2,2). De fait, l'Eglise, dans sa doctrine sociale, souligne fortement l'importance de l'engagement politique au service du bien commun. Dans les témoignages des élus, beaucoup soulignent ce souci de travailler au bien de leurs concitoyens, lucides aussi de la complexité des situations, des attentes contradictoires des personnes. **Il est bon que l'évêque leur manifeste ainsi combien il prend au sérieux le sens du bien commun pour lequel ils œuvrent jour après jour.**

La vie sociale, sous toutes ses formes et en particulier dans ses difficultés les plus criantes, rejoint de bien des manières la vie des communautés paroissiales. Comme avec les élus, il est bon de rencontrer ceux et celles qui ont des responsabilités dans la vie locale et qui traitent de situations souvent compliquées et douloureuses. Ainsi la visite des responsables du commissariat de police d'Elancourt permet de mieux comprendre le travail complexe des policiers, au service de la sécurité et face à toutes sortes de problèmes de violences, drogues et autres. Un tel dialogue permet de sortir des

clichés, parfois rapides, sur la Police et de mieux connaître leur travail au quotidien, souvent rude, y compris quand ils rentrent chez eux. Il existe d'ailleurs des collaborations possibles avec les paroisses qui accueillent des jeunes vivant des situations familiales difficiles – dans les patronages, par exemple –, souvent en quête de sens et sans personne à leurs côtés pour trouver des repères.

La violence et la précarité sont le lot de beaucoup de personnes. Les chrétiens sont en lien ou engagés, avec d'autres et dans diverses associations confessionnelles ou non, au service d'une proximité et d'une entraide avec ceux et celles qui attendent une aide et un soutien. Ainsi la visite du « Pavillon bleu » - hôtel social - à Trappes, avec des membres du Secours Catholique, révèle les dures conditions de vie et les attentes des personnes migrantes qui y sont hébergées. Certaines familles, à l'étroit dans les petites chambres de l'hôtel, ont vécu la rude période du Covid, et attendent aujourd'hui la régularisation de leur situation afin de pouvoir mener peu à peu une vie décente. De diverses manières, le soutien des membres de la communauté paroissiale est important et permet une difficile mais réelle intégration de certains, en particulier des enfants dans le patronage. *Heureux les affamés et assoiffés de la justice... Heureux les artisans de paix...* (Mt 5, 3-12) dit Jésus dans les Béatitudes. **Ces paroles résonnent fortement quand on perçoit le travail mené par les associations.** Ainsi un autre rendez-vous marquant de la visite pastorale fut la rencontre des responsables des associations « *Equinoxe* » et « *Etincelle* » qui s'occupent respectivement de l'accueil de jour de personnes en précarité et de l'accueil de femmes victimes de violence. L'engagement et la compétence de leurs équipes est un beau signe qu'une solidarité est possible face à l'isolement et la détresse vécus par ces personnes. **Le terrain de nos paroisses porte bien des réalités où des hommes et des femmes de bonne volonté vivent concrètement l'amour du prochain dans sa dimension sociale et interpersonnelle.**

Enfin, connaître les réalités du terrain c'est aussi prendre le temps de regarder et d'arpenter les lieux. Deux heures à découvrir à pied la ville de Trappes et ses différents modèles architecturaux, assister à une visite de chantier et voir, avec joie, l'église Saint-Joseph-le-Bienveillant sortir de terre, circuler en divers lieux passant de la ville à la campagne et des cités anciennes aux nouveaux quartiers : autant d'expériences qui permettent, modestement, de découvrir le doyenné, les conditions de vie des habitants et ainsi la vie de l'Eglise dans son environnement local.

Dynamiques pastorales à géométrie variable

La tentation à laquelle il faut résister dans la visite pastorale d'un doyenné est la comparaison des différentes paroisses. Il est plutôt intéressant de s'interroger sur les synergies possibles entre elles, sachant que l'histoire – et la taille – de chaque communauté, la personnalité du curé, le dynamisme ou non des équipes d'animation pastorale locales sont autant de facteurs qui influent sur la vie pastorale et sur les priorités ou les projets choisis. **Dans le doyenné de Saint Quentin, les dynamiques pastorales ne sont guère comparables et sont orientées de manières diverses**, certaines avec la mise en place d'un projet pastoral nouveau, d'autres suivant un certain nombre d'objectifs posés chaque année, d'autres encore s'inscrivant dans une continuité pastorale.

Comme en beaucoup d'endroits dans le diocèse de Versailles, nous avons la chance d'avoir des communautés paroissiales vivantes, avec des assemblées dominicales importantes, des générations variées et, bien sûr, bon nombre de baptisés engagés de bien des manières dans la vie des paroisses, que ce soit dans le premier cercle des pratiquants comme dans les autres cercles plus éloignés, au travers d'activités, par exemple, caritatives. Cette heureuse situation conduit à offrir à tous, et en particulier à ceux qui regardent l'Eglise d'un peu loin ou avec curiosité, un visage accueillant de nos communautés catholiques. La convivialité est sans doute un des éléments auxquels sont attentifs les paroissiens. Ainsi j'ai pu apprécier l'accueil et les discussions avec des personnes variées au cours d'un petit déjeuner – suite à la messe – à Magny-les-Hameaux, de même le repas paroissial « dominical » - toutes générations confondues – au Mesnil-Saint-Denis fut riche de rencontres qui m'ont permis de découvrir les activités de la paroisse. Il faudrait également souligner la dimension de l'accueil reçu au cours de repas qui sont des temps privilégiés pour les convives pour échanger et se connaître. **Il est important qu'il fasse « bon vivre » dans nos communautés et que le sens de l'hospitalité – si présent dans la tradition chrétienne – demeure dans notre société, parfois très individualiste, un signe fort.** Comme disait un théologien (Joseph Caillot), saluer l'autre est déjà un signe de salut... et l'évangile commence par bien des salutations...

Cette vitalité et cette ouverture à tous des paroisses ne se limitent pas « aux plaisirs de la table » et à la convivialité, mais elle s'enracine profondément dans la vie liturgique des communautés. Sur le doyenné, des propositions diverses sont faites pour répondre aux attentes spirituelles des personnes. Au cours de la visite, j'ai participé ainsi à la veillée de prière « Théo'team » à l'église Saint-Pierre-du-Lac qui regroupait, de manière intergénérationnelle, des personnes d'horizons très variés, des jeunes familles, et également des anciens qui ne semblaient guère

« déstabilisés » par la dimension charismatique de la soirée. De même, au Cap Saint-Jacques, tout le doyenné s'est réuni pour célébrer le sacrement des malades, célébration suivie d'une veillée de prière de guérison pour tous. Il est bon ainsi que les paroissiens du doyenné puissent vivre ensemble ces temps forts de prière et de vie sacramentelle. **La communion entre les différentes communautés se fortifie dans la prière commune... c'est aussi un des chemins pour approfondir la synodalité au sein du doyenné.**

Sans doute, une des caractéristiques communes aux six paroisses est l'installation de nouveaux arrivants sur les communes. Certaines sont plus impactées que d'autres ; ce n'est pas le même type de population qui s'installe et, en certains lieux il y a un turn-over important avec des arrivées et des départs limités dans le temps. Cependant, **l'arrivée de ces populations nouvelles invitent les paroisses à être attentives à l'accueil et à chercher à rejoindre les nouveaux arrivants.** Dans cette perspective et, plus largement, deux groupements paroissiaux – Notre Dame de l'Espérance (Elancourt - Maurepas - Coignières - Saint Rémy) et Saint Quentin - Saint Victor – ont élaborés, chacun, un projet pastoral présentant une même finalité : rejoindre les familles – nouvelles et anciennes – qui sont souvent très peu en lien avec la vie paroissiale, même si elles font appel à elles en certaines circonstances (catéchèse, baptême, pastorale des jeunes...). Cette priorité pastorale se déploiera donc dans les prochaines années. On peut noter que la collaboration avec l'Ecole au Service de l'Evangelisation a permis à la paroisse de Notre Dame de l'Espérance – comme il y a quelques années à Trappes et comme, en ce moment, pour la paroisse de Port-Royal – d'avancer dans son projet pastoral. Cette expérience peut devenir aussi une opportunité pour d'autres paroisses qui n'y ont pas encore eu recours.

S'engager en doyenné pour des projets missionnaires audacieux

Rappelons que les doyennés, dans le diocèse de Versailles, constituent des entités pastorales permettant un soutien et une entraide entre les prêtres², sous la responsabilité du doyen. Ce dernier veille à prendre des temps de relecture avec chacun d'entre eux, organise des rencontres régulières et suscite des collaborations pastorales entre les paroisses. Ainsi, comme cela a déjà été souligné, il existe une belle entente entre les ministres ordonnés du doyenné, ce

2. « Du fait de leur ordination, qui les a fait entrer dans l'ordre du presbytérat, les prêtres sont tous intimement liés entre eux par la fraternité sacramentelle... Il est donc essentiel que tous les prêtres, s'entraident et travaillent toujours ensemble à l'œuvre de la vérité... Chaque prêtre est donc uni à ses confrères par un lien de charité, de prière et de coopération sous toutes ses formes... » Concile Vatican II, Ministère et vie des prêtres, §8.

qui favorise la mise en œuvre de services et de projets pastoraux communs à toutes les paroisses. **Le doyenné peut ainsi devenir de plus en plus une communauté de communautés paroissiales, unies par une même recherche missionnaire, tout en respectant leur diversité.**

Diverses réalités décanales sont en place comme la préparation au mariage qui permet d'offrir une formation commune avec un groupe suffisamment nombreux pour permettre des échanges entre les couples. De même, lors de la visite pastorale, les équipes d'accompagnement des familles en deuil se sont retrouvées et ont apprécié de mieux se connaître afin de pouvoir s'entraider quand une équipe se trouve en difficulté. Soulignons aussi que la proximité des territoires paroissiaux contribue à faciliter les échanges. Ainsi, les paroissiens se déplacent aisément et participent à telle ou telle activité donnée sur une autre paroisse (par exemple : veillées de prières, célébration du sacrement de la réconciliation, etc.). Avec la richesse des vies paroissiales, il y a encore beaucoup de possibilité pour développer à la fois des entraides régulières, à la fois des projets communs, qu'ils soient ponctuels ou durables.

Lors de la rencontre avec les six curés, le premier jour de la visite, a été posée la question d'un projet de doyenné. Ce n'est pas à l'évêque de décider d'une telle initiative. Simplement il est bon de faire le constat que bien des activités pastorales sont vécues – avec bonheur - au niveau du doyenné, qu'elles soient organisées ou informelles. Elles manifestent déjà la réalité de cette collaboration décanale qu'il faut sûrement amplifier, peu à peu, en associant les E.A.P. et les Conseils pastoraux. **En ces temps parfois moroses de la vie ecclésiale, rendons grâce pour tout ce que vous faites sur le doyenné. Prenons ainsi mieux conscience que l'avenir des six paroisses se profile de manière féconde, avec la force de l'Esprit Saint, si vous créez ensemble de nouveaux projets pour une annonce joyeuse de l'Évangile à tous et pour une attention renouvelée aux plus démunis !**

En vous redisant toute ma joie d'avoir vécu parmi vous cette belle visite pastorale, je vous souhaite, chers Amis, une belle route vers Pâques !

+ Luc Crépy
Evêque de Versailles